

LE PORTRAIT DU TERRITOIRE

Le portrait du territoire

Note méthodologique :

À moins d'avis contraire, toutes les données utilisées proviennent du recensement de 1996 de Statistiques Canada.



[\(voir la carte 1.0\)](#)

[\(voir la carte 2.0\)](#)

Dans cette section, les deux quartiers du territoire sont décrits en apportant les informations couvrant **trois aspects**, géographique, économique et social :

- Premièrement, l'aspect géographique décrivant la localisation et les caractéristiques physiques du territoire, qui définissent les pourtours ou qui traversent les deux quartiers offrant les avantages et les contraintes au développement local et entrepreneurial à sa population.
- Deuxièmement, l'aspect économique décrivant les types d'entreprises et leurs caractéristiques propres, en étudiant les mécanismes économiques favorisant ou pénalisant le développement économique.
- Troisièmement, l'aspect social décrivant les caractéristiques générales de la population résidante et les éléments qui caractérisent leurs potentialités et leurs problématiques.

La perception des gens de l'extérieur du territoire est généralement négative. L'arrondissement Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles est dépeint comme une grosse zone industrielle « grise » et polluée dans laquelle réside une population relativement à l'aise. De plus, les gens des autres quartiers mentionnent qu'il est située loin du « centre-ville » de Montréal. Cette description est loin de la réalité.

À contrario de notre image de zone « grise », le territoire est pourvu de grands espaces verts développés ou potentiels. (voir la [carte 1.0](#) qui localise le territoire par rapport à la grande région métropolitaine de Montréal)

Ajoutons qu'il y ne faut pas plus de temps à prendre ou de distance à parcourir du coin des rues Papineau et Sherbrooke pour se rendre à Montréal-Nord ou à Ville St-Laurent que d'arriver au cœur de notre territoire.

Situé à la pointe de l'Île de Montréal, complètement à l'est, le territoire est la porte d'entrée à la Communauté urbaine de Montréal pour tous les déplacements motorisés provenant du nord-est du fleuve St-Laurent. Ainsi, les deux quartiers sont parcourus par tous les déplacements (entrant ou sortant) de la grande région de Montréal vers les autres régions administratives de la province du Québec au nord du fleuve St-Laurent.

L'image territoriale « négative » perçue et encore galvaudée semble être notre pire ennemie. Une image d'aisance généralisée est véhiculée. Pourtant les données socio-démographiques récentes cachent une réalité beaucoup plus éprouvante surtout lorsque l'on aplanit ou l'on lisse les analyses vers des moyennes. Le territoire n'est pas pauvre, mais il y a indéniablement un appauvrissement qui se manifeste et qui s'accroîtra si des moyens ne sont pas pris collectivement pour le stopper.

Les quartiers de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles possèdent des caractéristiques avantageuses qui leurs sont propres si l'on sait les identifier et les reconnaître. Celles-ci offrent des opportunités intéressantes à la condition que l'on sache pallier ou mettre moins l'accent sur les inconvénients. (voir la [carte 2.0](#) pour visualiser l'occupation du sol du territoire)

L'aspect géographique

Pointe-aux-Trembles



Rivière-des-Prairies



(voir la [carte 3.0](#))

L'ensemble des informations recueillies et analysées dans ce chapitre proviennent principalement des travaux exécutés par le département de géographie de l'Université du Québec à Montréal, responsable de l'Atlas du Québec et de ses régions.

Avant de décrire le territoire, on désire apporter les précisions méthodologiques suivantes. La Société a été confrontée à la diversité des découpages des différents quartiers à décrire et à analyser: secteur de recensement, districts électoraux de la Ville de Montréal et le cadastre officiel. Pour circonscrire le territoire, le cadastre officiel a été utilisé. Pour approfondir nos analyses, les secteurs de recensement, notamment les données de 1996, ont été utilisés.

Le territoire de la SODEC RDP•PAT (les deux quartiers de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles), couvre tout l'Extrême-Est de la pointe de l'Île de Montréal.

Il est bordé au nord par la Rivière-des-Prairies et la Ville de Laval côtoie les berges de l'autre côté. On retrouve au sud, le fleuve St-Laurent et les plaines de la région de Varennes. À l'ouest, on retrouve les municipalités de Montréal-Nord, d'Anjou et de Montréal-Est. Les deux quartiers ne possèdent aucun lien direct avec les autres quartiers de la Ville de Montréal.

On dénote la présence de grands espaces disponibles et à développer plus particulièrement dans l'Extrême-Est des quartiers. L'espace vacant représente plus de 40 % du territoire. Parmi ces espaces, certains sont réservés soit pour des zones industrielles, soit pour des zones vertes à caractère récréotouristique.

Le territoire est bien pourvu en axes routiers importants d'est en ouest. Pour les deux quartiers, on a le boulevard Henri-Bourassa qui les sépare. On a pour Pointe-aux-Trembles, l'autoroute métropolitaine et sa poursuite par l'autoroute de la Rive-Nord (40), la rue Sherbrooke, la rue Notre-Dame. Toujours dans l'axe est-ouest, on retrouve, à Rivière-des-Prairies le boulevard Maurice-Duplessis; un prolongement au boulevard Perras et le boulevard Gouin qui longe la rivière.

Par contre, l'axe nord-sud est peu développé rendant difficile les déplacements dans cet axe. Outre les boulevards Armand-Bombardier, St-Jean-Baptiste et Rodophe-Forget, peu d'artères permettent un déplacement approprié du sud au nord.

Pour ce qui est du transport en commun, il y a une lacune véritable maintes fois manifestée par les élites locales et la population en général.

En mai 1996, la population des quartiers était de 99 612 résidants qui représente 9 % de celle de la Ville de Montréal. La superficie totale est de 41,6 kilomètres carrés pour une densité de 2 395 personnes par kilomètre. La Ville de Montréal a une densité moyenne de 2,5 fois plus importante. (voir la [carte 3](#) pour visualiser la répartition de la population par secteur)

Le territoire possède des caractéristiques et des occasions intéressantes pour le développement humain et économique. Par contre, son éloignement relatif des autres quartiers de Montréal handicape son lien d'appartenance et son pouvoir d'influence socio-économique. Les municipalités limitrophes mènent une chaude lutte pour attirer de nouveaux résidants ou de nouvelles entreprises.

L'aspect économique

Notes :

Pour obtenir toutes les données du recensement de 1996, consulter le chiffrier [SODEC RDP•PAT](#).

La description économique et entrepreneuriale des secteurs publics n'est pas prise en compte dans cette analyse étant donné que ces secteurs ne sont pas du ressort de la SODEC RDP•PAT. Par contre, nous retrouvons le nombre d'emplois et d'établissements dans les secteurs suivants :

EMPLOIS (27,6 %)

Santé et sociaux	4 175
Enseignement	1 431
Administration	851

ÉTABLISSEMENTS (11,3 %)

Santé	107
Enseignement	43
Administration	18

(voir les cartes [7.1](#), [7.2](#))

(voir les cartes [8.1](#), [8.2](#))

L'aspect économique du territoire de la SODEC RDP•PAT est caractérisé par une structure industrielle fortement différenciée des autres quartiers de la Ville de Montréal. En 1996, le secteur manufacturier représentait 30 % des emplois, comparativement au 14 % pour l'ensemble de la Ville de Montréal. En terme de nombre d'établissements, on remarque à peu près les mêmes proportions, soit 17 % pour le territoire et la moitié moins pour Montréal en général. Le secteur manufacturier du territoire a obtenu un taux de croissance de l'emploi de 9 % entre 1991 et 1996 sans pour autant augmenter le nombre d'établissements.

Les espaces vacants représentent près de 40 % de la superficie et 20 000 000 de pieds carrés sont disponibles pour du développement industriel, commercial et résidentiel.

Par contre, si on analyse les données avec une certaine perspective, on remarque que le territoire a perdu du terrain, économiquement, depuis les six dernières années :

	ARRONDISSEMENT				MONTRÉAL			
	Établissements	Écart	Emplois	Écart	Établissements	Écart	Emplois	Écart
1992	1 609		26 215		36 026		598 478	
1996	1 523	-5 %	25 528	-3 %	34 983	-3 %	583 884	-2 %
92-96		-5 %		-3 %		-3 %		-2 %

En 1996, on dénombrait 25 528 emplois localisés sur le territoire. Cela représente une baisse de 5 % en comparaison avec 1992 (26 215) soit 2 847 emplois.

Toujours en 1996, le nombre d'établissements était à 1 523. Tandis qu'en 1992, on en retrouvait 1 609, soit une régression de 5 %. Les données comparatives de 1996, avec la Ville de Montréal, semblent favoriser le territoire mais on remarque facilement qu'il est en perte de vitesse constante tant au point de vue de l'emploi que celui du nombre d'établissements.

Si on compare ces données avec celles du taux d'activité (64,9 %) et celles du taux de chômage (11,1 %), on dégage que le territoire ne représente que la moitié des emplois localisés sur son territoire par rapport au 44 100 personnes « occupées ».

En 1996 on retrouvait, sur le territoire, 49 630 personnes de la population active. Le taux d'activité était de 64,9 % et le taux de chômage était à 11,1 %. En comparaison avec Montréal, ces taux étaient de 59,4 % et 15 %. (voir les cartes [7.1](#) et [7.2](#) qui localisent la population active de notre territoire par secteur de recensement). (voir également les cartes [8.1](#) et [8.2](#) qui démontrent le pourcentage de la main-d'œuvre occupée par rapport à la main-d'œuvre active totale par secteur de recensement)

Le graphique suivant démontre la répartition de l'emploi regroupée selon certaines activités économiques.

L'aspect économique (suite)

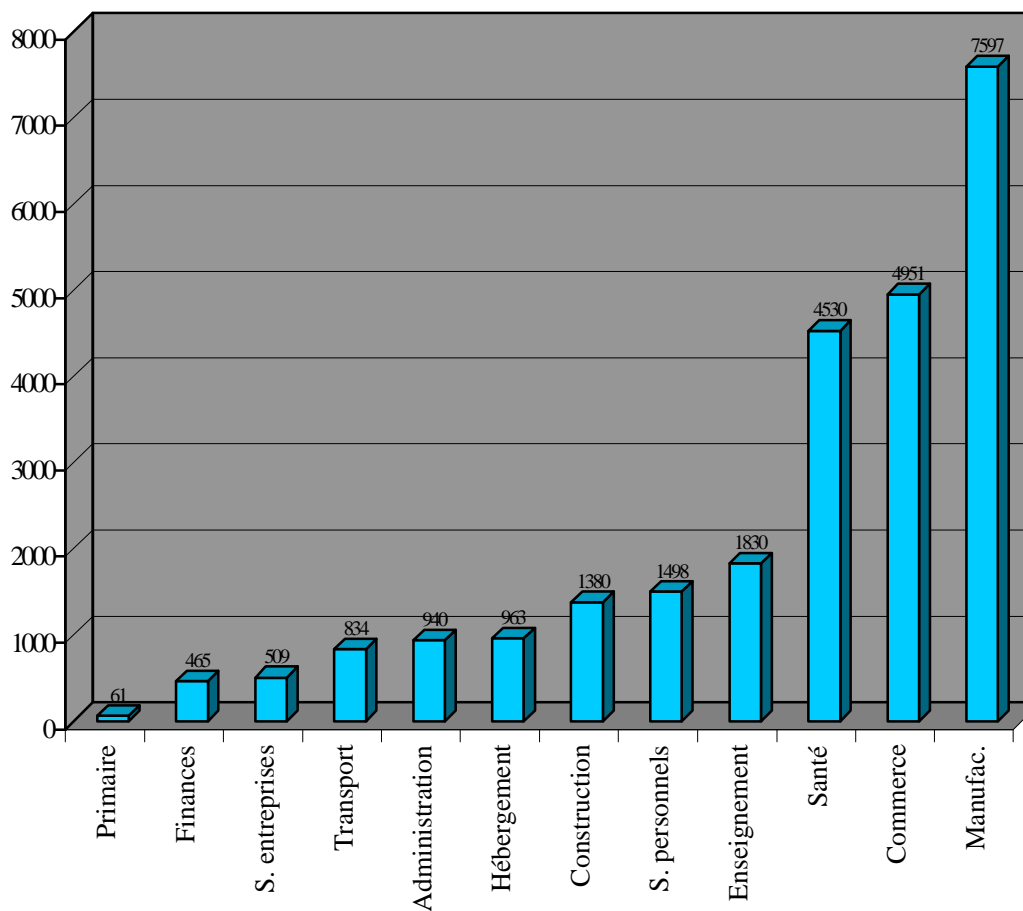
Voir les cartes de la série 25 pour localiser les emplois sectoriels des résidents par secteur de recensement.

Voir les cartes suivantes pour la répartition des entreprises par secteur industriel et par secteur de recensement :

- [25.1 Manufacturier](#)
- [25.2 Construction](#)
- [25.3 Transport et entreposage](#)
- [25.4 Communications et services gov.](#)
- [25.5 Finances et assurances](#)
- [25.6 Commerce](#)
- [25.7 Services aux entreprises](#)
- [25.8 Enseignement, santé et serv. Sociaux](#)
- [25.9 Hébergement et restauration](#)

Source : Répertoire des établissements et des emplois de la Ville de Montréal (REEM) 1996.

Graphique 1
La répartition de l'emploi selon les secteurs d'activité économique



Le tableau de la page suivante présente la répartition des emplois et des établissements locaux par secteur d'activité selon les données du Répertoire des établissements et des emplois (REEM) 1996.

L'aspect économique (suite)

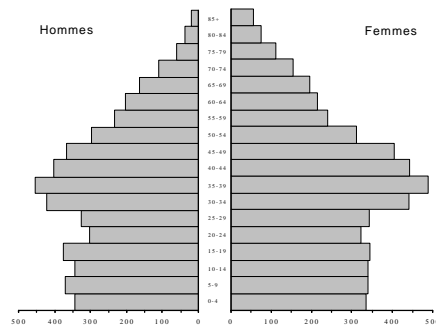
Source : Répertoire des établissements et des emplois de la Ville de Montréal (REEM) 1996.

Secteurs d'activité économique	Établissements		Emplois	
	Nombre	% relatif	Nombre	% relatif
Primaire	9	0,59	61	0,24
Secondaire	373	24,49	8 947	35,05
Manufacturier	264	17,33	7 597	29,76
Aliments et boissons	7	0,46	199	0,78
Produits en caoutchouc	3	0,20	183	0,72
Produits plastiques	23	1,51	492	1,93
Textiles 1ère transformation	2	0,13	52	0,20
Textiles	7	0,46	522	2,04
Habillement	6	0,39	882	3,46
Meubles et bois œuvré	19	1,35	524	2,06
Papier & produits connexes	12	0,79	921	3,61
Imprimerie & édition	14	0,92	518	2,03
1ère transformation des métaux	8	0,53	74	0,29
Produits métalliques	103	6,76	1 814	7,11
Machinerie	6	0,39	158	0,62
Matériel de transport	10	0,66	183	0,72
Produits électriques	6	0,39	42	0,16
Minéraux non-métalliques	9	0,59	205	0,80
Pétrole et charbon	2	0,13	470	1,84
Produits chimiques	14	0,92	236	0,92
Autres industries manufacturières	13	0,85	122	0,48
Construction	109	7,16	1 350	5,29
Tertiaire	1 141	75,00	16 520	65,00
Transport et communications	33	2,17	834	3,27
Transport et entreposage	28	1,84	732	2,87
Communications et autres services publics	5	0,33	102	0,40
Commerce	525	34,47	4 951	19,39
Commerce de gros	119	7,81	1 958	7,67
Commerce de détail	406	26,66	2 993	11,72
Finances, assurances	50	3,28	465	1,82
Autres services	533	34,99	10 270	40,23
Services aux entreprises	51	3,35	509	1,99
Services gouvernementaux	20	1,31	940	3,68
Services d'enseignement	48	3,15	1 830	7,17
Services de santé et sociaux	110	7,22	4 530	17,75
Hébergement et restauration	97	6,37	963	3,77
Services personnels et autres	207	13,59	1 498	5,87
Totaux	1 523	100,00	25 528	100,00

Tableau 1
La répartition des emplois et des établissements en 1996

L'aspect social

Population selon l'âge et le sexe en 1996



Source : Profils socio-économiques Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles (09). Ville de Montréal. Octobre 1998.

Population selon les langues maternelles

Langues maternelles	Arrondissement	Montréal
Réponses uniques	94 725	968 850
Français	67 255	580 650
Anglais	4 840	109 185
Langues non-officielles	22 605	279 010
Italien	16 145	55 555
Espagnol	1 110	35 055
Grec	50	16 465
Arabe	450	21 235
Chinois	330	17 705
Portugais	385	15 570
Vietnamien	135	13 260
Allemand	45	3 415
Autres	3 955	100 750
Réponses multiples	2 385	29 925

Source : Profils socio-économiques Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles (09). Ville de Montréal. Octobre 1998.

Le taux de croissance de sa population a été de 5,3 % entre 1991 et 1996 à comparer à -0,1 % pour l'ensemble de la Ville de Montréal. Les logements en propriété sont à 61 %, en comparaison au 26 % de Montréal. Les francophones sont majoritaires à 71 %, 5 % sont anglophones et 14 % proviennent des autres groupes linguistiques.

En 1996, le territoire comptait une population de 99 612 habitants, ce qui représente 9,8 % de la population de Montréal. La population est composée de 48 195 hommes et 51 415 femmes. Les femmes représentent 52 % de la population. Avec une superficie de 41,6 kilomètres carrés, la densité de peuplement est de 2 395 habitants au kilomètre carré, comparativement à 5 739 pour la Ville de Montréal soit 2,4 fois celle du territoire.

Population du territoire

Hommes Femmes Total

1991	46 315	48 290	94 602	
1996	48 195	51 415	99 612	+ 5,3 % (voir la carte 4.0 population féminine/masculine)

Le niveau de scolarité :

La population est relativement moins bien instruite que celles d'autres quartiers de Montréal. Plus de 33 % ont un diplôme post-secondaire (42 % pour Montréal en général), 13 % ont un diplôme universitaire (25 % pour Montréal) et 21 % n'ont pas atteint leur 9^e année (23 % à Montréal). (voir les cartes [7.1](#), [7.2](#) et [7.3](#) pour visualiser la fréquentation scolaire ou pour analyser le niveau d'études, se référer aux cartes [18.1](#), [18.2](#) et [18.3](#)).

Les revenus moyens :

Le revenu moyen par ménage, en 1995, était de 44 542 \$ pour le territoire ou 127,8 % de celui de Montréal en général qui était de 34 376\$. Le taux de chômage, (1996), était de 11,1 % et le taux d'activité de 69,2 % (15,0 % et 62,6 % respectivement pour Montréal) (Voir les cartes [14.0](#) et [15.0](#) pour visualiser la répartition des revenus ou pour analyser les) taux de chômage par secteur de recensement, se référer à la carte [16.0](#).

Les communautés culturelles :

Plus de 37 % des résidents du territoire se déclarent d'une origine autre que française, britannique, canadienne, québécoise ou autochtone. L'origine autre la plus fréquente est italienne suivie de l'origine haïtienne. On compte dans les deux quartiers une population immigrante de 16 780 personnes ce qui représente 17 % des résidents. Les personnes faisant partie des minorités visibles représentent 11 % de la population du territoire. Parmi ces dernières, le groupe le plus important est celui des noirs. (voir les cartes [29.0](#) et [30.1](#), [30.2](#), [30.3](#), [30.4](#) et [30.5](#) pour visualiser la répartition des populations immigrantes ou pour analyser la distribution des jeunes 18-34 ans par secteur de recensement, vous référer à la carte [27.0](#)).

Le bilinguisme :

Le territoire est privilégié en ce qui concerne le taux de population affirmant pouvoir s'exprimer en français et en anglais (voir carte [6.0](#)).

L'aspect social (suite)

Note :

Pour obtenir toutes les données du recensement de 1996, consulter le chiffrier [SODEC RDP•PAT](#).

Pour analyser les décès ou les naissances par secteur de recensement, voir les cartes [21.0](#), [22.0](#).

En décembre 1998, 2155 adultes non-participants à des mesures de développement de l'employabilité étaient prestataires de la sécurité du revenu. En septembre 1998, 3 340 personnes recevaient des prestations d'assurance-emploi.
(Source CLE RDP-PAT).

On remarque également la présence de 20665 enfants de 14 ans et moins, soit près de 21% des résidents. Ce pourcentage d'enfants est le plus élevé de la Ville de Montréal.
(Source : Profils socio-économiques, Rivière-des-Prairies Pointe-aux-Trembles, octobre 1998, Ville de Montréal).

L'exode des jeunes :

En analysant les données 1991 et 1996 de façon plus fine, on remarque que le territoire a eu une variation négative de 21,6 % pour les groupes d'âge entre 20 et 34 ans. Cet écart représente un exode important des jeunes pouvant occuper un emploi sur le marché du travail local.

Les familles monoparentales :

De plus, on observe un accroissement de 30,5 % du nombre de familles monoparentales (voir carte [35.0](#)) pour la même période et une augmentation du même ordre (32,3 %) du nombre de ménages d'une seule personne qui représente maintenant le cinquième de tous les ménages.

Le seuil de pauvreté :

Sur le territoire, 25 % de la population des ménages privés est sous le seuil de faible revenu en comparaison à 41 % à Montréal. (voir les cartes [20.1](#) et [20.2](#) pour visualiser la répartition des seuils moyens de faible revenu et les familles à faible revenu ou pour analyser la taille des ménages par secteur de recensement, vous référer à la carte [5.0](#)).

La fréquentation scolaire :

Il y a de grande distinction à faire lorsque l'on analyse les données, par secteur de recensement, en ce qui concerne la fréquentation scolaire (voir les cartes [17.1](#), [17.2](#) et [17.3](#)), le plus haut niveau d'études atteint (voir les cartes [18.1](#), [18.2](#) et [18.3](#)) et le domaine d'études (voir les cartes [19.1](#), [19.2](#), [19.3](#), [19.4](#), [19.5](#), [19.6](#), [19.7](#), [19.8](#) et [19.9](#)).

Le secteur communautaire :

Le secteur communautaire est peu développé lorsque l'on compare le nombre d'organismes œuvrant spécifiquement sur le territoire avec d'autres quartiers de taille semblable. La Corporation de développement communautaire de la Pointe et le Regroupement de développement en partenariat de RDP dénombrent 122 organismes communautaires. Le quartier du Plateau Mont-Royal à une population identique et est desservi par 195 organismes communautaires.

Le rôle des deux tables de concertation pour le secteur communautaire se précise. En effet, elles ont été reconnues officiellement comme organisme de concertation par le Conseil régional de développement de l'Île de Montréal. La SODEC RDP•PAT utilise ces structures de participation afin qu'elles développent le secteur communautaire et identifient des projets entrepreneuriaux en économie sociale.

Cette prise de position permettra de mieux lutter contre l'appauvrissement des quartiers et de doter le secteur communautaire de ressources (humaines, financières, matérielles et informationnelles) appropriées.

Par ailleurs, le territoire possède actuellement une seule entreprise en économie sociale (en confection) qui emploie trois personnes. Par contre, plusieurs entreprises en économie sociale ont inclus le territoire dans leur marché potentiel tout en étant localisées dans d'autres quartiers de Montréal.

Autre fait à considérer, la proximité du Centre hospitalier Louis-H. Lafontaine a drainé une bonne partie de la désinstitutionnalisation en accueillant près de 1 500 patients résidant maintenant sur le territoire.

Le portrait entrepreneurial

Sources : FORTIN, Anne, PRÉVOST, Paul. Virage local. Des initiatives pour relever le défi de l'emploi. Fondation de l'entrepreneurship. 1995.

PRÉVOST, Paul. Entrepreneurship et développement local. Quand la population se prend en main. Fondation de l'entrepreneurship. 1993.

L'emploi et le développement local. Fondation de l'entrepreneurship. Vidéogrammes. 1994.

Selon la Fondation de l'entrepreneurship, le terme « entrepreneurship » est, un concept décrivant l'action de personnes qui organisent, dirigent des entreprises et en assument les risques en vue de réaliser du profit. La SODEC RDP•PAT adhère à cette définition mais la précise pour les entreprises en économie sociale dont le « profit » est pour le bien commun et surtout pour le mieux-être de la collectivité.

Selon certaines études de la « Fondation de l'entrepreneurship », environ 10 % de la population possède de façon innée les qualités nécessaires pour réussir comme entrepreneur sans pour autant utiliser ce potentiel. Avec près de 100 000 personnes comme population sur le territoire, force est de constater que l'on a pas le lot d'entrepreneurs locaux alors que le potentiel serait théoriquement là. Avec un potentiel entrepreneurial convenablement mobilisé, il serait possible d'engendrer de nombreuses entreprises. C'est tout le territoire qui serait renouvelé.

La fonction commerciale est moins présente à Rivière-des-Prairies. L'entrepreneur type de ce quartier est plus particulièrement un homme d'affaires d'un certain âge (+ 50 ans) d'origine italienne ayant une petite ou moyenne entreprise familiale de type manufacturier.

La fonction manufacturière est moins présente à Pointe-aux-Trembles. L'entrepreneur type de ce quartier est plus particulièrement un homme d'affaires francophone assez jeune (- 45 ans) ayant une entreprise commerciale de petite à moyenne taille.

Les nouveaux emplois sont créés surtout par les petites entreprises qui démarrent ou qui sont en phase d'expansion. La SODEC RDP•PAT doit donc favoriser le lancement d'entreprises viables en commençant par la promotion de « l'entrepreneuriabilité ». C'est-à-dire en rendant les entrepreneurs potentiels aptes à entreprendre et en facilitant aux dirigeants d'entreprise, entre autre, l'accès à la formation, l'aide conseil, le financement appropriée afin que leur entreprise puisse survivre et prospérer.

Pour provoquer du développement local, on doit en premier lieu favoriser l'entrepreneuriat privé et collectif, et encourager, plus particulièrement, les PME issues du milieu.

Les personnes et les organisations influentes du territoire doivent être des catalyseurs. Sous leur influence et avec l'aide de spécialistes, il deviendra plus facile de créer un milieu incubateur de l'entrepreneuriat.

C'est pourquoi la SODEC RDP•PAT encourage les jeunes premièrement à avoir le goût de devenir des entrepreneurs et, deuxièmement, à implanter leurs projets d'entreprise sur le territoire. Les groupes communautaires seront invités à explorer l'économie sociale. Les « jeunes » retraités seront sollicités pour mettre sur pied un projet d'entreprise.

Le portrait de la main-d'œuvre occupée

Voir les cartes [12.0](#), [31.0](#), [32.0](#) pour la répartition de l'emploi à temps complet à comparer avec le temps partiel.

Revenus selon le type

Revenu \$	Arrondissement	Montréal
Revenu moyen	22 956	19 237
Hommes avec revenu	27 738	22 508
Femmes avec revenu	18 270	16 241
Revenu d'emploi		
Total	24 844	23 423
Hommes	28 942	26 231
Femmes	20 248	20 288
Temps plein	32 452	32 936
Temps partiel	16 170	15 128
Revenu moyen des familles	48 401	43 040
Revenu moyen des ménages	44 542	34 376

Pour mieux analyser les données sur les revenus par secteur de recensement, nous vous invitons à consulter les cartes [33.1](#), [33.2](#), et [33.3](#) qui démontrent la provenance des revenus d'emploi, des transferts gouvernementaux et des autres types de revenus.

Consulter les cartes [13.1](#), [13.2](#), et [13.3](#) qui relèvent les types de professions occupées par secteur de recensement.

Dans cette partie, on décrit la réalité de la main-d'œuvre occupée du territoire. En ce qui concerne la main-d'œuvre inoccupée, on la retrouve dans la section « Diagnostic ».

En 1996, on retrouvait une population active de 49 630 personnes dont 5 510 chômeurs dans les deux quartiers. Le taux de chômage s'élevait à 11,1 % contre 15,0 % à Montréal. Les résidents du territoire représentent le plus faible taux de chômage **par arrondissement** de la ville. Par contre, les données par secteur de recensement révèlent une toute autre réalité. Malgré cet avantage apparent, il y a des concentrations très importantes de chômeurs (voir la carte [16.0](#)). Le taux d'activité était de 64,9 % alors qu'il était de 59,4 % à Montréal en 1996.

Le taux de chômage des hommes était de 10,8 % contre 11,2 % pour les femmes. Les jeunes de 15 à 24 ans avaient un taux de chômage de 20,7 % comparativement à 9,3 % pour les 25 ans et plus. (voir la carte [16.0](#) pour le taux de chômage ou la carte [10.0](#) pour le taux d'activité).

Dans l'arrondissement, 34 065 des travailleurs, soit 72 %, travaillent dans le secteur tertiaire alors que 22 % œuvrent dans le secteur manufacturier (voir les données du recensement de 1996 par secteur d'arrondissement, consulter le chiffrier [SODEC RDP•PAT](#).)

Parmi les familles comptant un couple, 15 % ne comprennent aucun membre de la famille dans la population active, alors que pour **58 % de ces familles, les deux conjoints travaillent**. Pour 61 % des familles monoparentales, le parent fait partie de la population active.

On compte chez les travailleurs 7,3 % de travailleurs autonomes (voir la carte [11.0](#)). Parmi ceux-ci, 39 % sont incorporés.

Les revenus moyens du territoire sont parmi les plus élevés à Montréal. Le revenu moyen dans l'arrondissement était de 22 956 \$ alors qu'il était de 19 237 \$ pour l'ensemble de la Ville. Le revenu moyen des hommes était de 27 738 \$ et celui des femmes de 18 269 \$. Le revenu moyen des familles était de 48 401 \$ contre 43 040 \$ à Montréal.

Dans l'arrondissement, 25 % de la population dans les ménages privés était sous le seuil de faible revenu contre 41 % à Montréal. On comptait 22 % des familles sous le seuil de faible revenu et 34 % pour l'ensemble de la Ville.

Le quart des personnes occupées avaient des professions reliées à l'administration et aux affaires, un autre quart à la vente et aux services et 28,3 % aux métiers et à la transformation.

Si on compare ces données, relativement favorables pour le territoire avec Montréal, on dénote malgré tout une régression par rapport aux données historiques comparatives 1991 à 1996.

Le taux d'activité du territoire a diminué de -6,3 % à comparer au -5,1 % de Montréal pour la même période. **Donc le territoire de la SODEC RDP•PAT s'est appauvri davantage que celui de Montréal.**

La main-d'œuvre inoccupée

Note :

La présente section a été développée par les Centres locaux d'emploi de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles.

Sources :

- (1) Profils socio-économiques, Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et Ville de Montréal, octobre 1998, Ville de Montréal
- (2) Relevé des dossiers employeurs, janvier 1998, Direction des Ressources humaines du Canada
- (3) Relevé des prestataires d'assurance-emploi, Direction des Ressources humaines du Canada
- (4) Enquête sur la population active, Statistique Canada, 1997
- (5) Statistiques mensuelles sur les prestataires de la sécurité du revenu, Ministère de la sécurité du revenu

Clientèle inscrite aux modules Emploi-Québec de Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies

La population active de l'arrondissement s'élevait en 1996 à 49 630⁽¹⁾ résidents et le nombre de chômeurs était de 5510⁽²⁾. Il est important de rappeler certaines définitions selon Statistique Canada:

Chômeur : personne sans emploi et qui se cherche activement un emploi

Population active : nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage

Le nombre de chômeurs diffère donc du nombre de prestataires de l'assurance-emploi.

La clientèle d'Emploi-Québec est constituée de tous les résidents du territoire à qui sont offerts les services universels. Cependant, les mesures actives d'Emploi-Québec visent principalement tous les chercheurs d'emploi du territoire auxquels s'ajoutent les prestataires de la sécurité du revenu qui, sans déclarer se chercher un emploi et qui sont parfois identifiées comme des travailleurs découragés, pourraient profiter d'une mesure d'Emploi-Québec et améliorer leur employabilité. Ceci permet d'exclure les prestataires de la sécurité du revenu qui ne peuvent, dans un avenir prévisible, envisager de se trouver un emploi (comme les personnes possédant un certificat médical démontrant leur incapacité à détenir un emploi, etc.).

Les données utilisées pour établir cette clientèle proviennent principalement de la liste des clients des CLE-PAT/RDP, en décembre 1998, les prestataires de la sécurité du revenu, de moins de 55 ans et reconnus aptes à occuper un emploi. Les personnes inscrites sur cette liste sont celles qui participaient à une mesure d'Emploi-Québec, celles qui ont déjà participé et celles qui n'ont jamais participé, soit les « non-participants », les clients non-disponibles en raison d'une maladie à court ou à moyen terme ou qui ont à charge des personnes malades ou des enfants de moins de quatre ans.

Données générales

Au total, 3870 individus sont inscrits sur les listes de décembre 1998 des Centres locaux d'emploi de Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies.

Ces données se lisent comme suit :

Statut

	Nombre	%
Non disponibles	1504	38.9%
Ne participent pas	2155	55.7%
Participants	211	5.4%

Les personnes non disponibles sont celles qui ne sont actuellement pas disponibles pour un emploi, mais pourraient le devenir si leur statut venait à changer. Les prochaines données ne tiennent compte que des personnes qui ne participent pas actuellement aux mesures d'Emploi-Québec et qui sont disponibles, soit 2155 individus.

Note : Antérieurement à décembre 1998, on dénombre 470 individus, soit 12% de notre bassin total, ayant déjà participé à des mesures d'employabilité.

Les prochaines données ne tiennent compte que des personnes qui ne participent pas actuellement aux mesures d'Emploi-Québec et qui sont disponibles, soit 2155 individus prestataires de la Sécurité du revenu

Langue maternelle

Française	2059	95.5%
Anglaise	96	4.5%

Âge

Moins de 18 ans	9	0.4%
18 à 25 ans	348	16.1%
26 à 30 ans	317	14.7%
31 à 45 ans	818	38.0%
46 à 55 ans	396	18.4%
56 ans et plus	267	12.4%

Composition familiale

Adulte seul	880	40.8%
Chef de famille monoparentale	756	35.1%
Autres	519	24.1%

Scolarité

Primaire	275	12.8%
Secondaire	1613	74.8%
Collégial	105	4.9%
Universitaire	48	2.2%
Inconnue	114	5.3%

Le niveau indiqué correspond au dernier niveau de scolarité auquel l'individu a participé. Il ne signifie pas qu'un diplôme a été obtenu ou que le niveau a été complété.

Citoyenneté

Canadien	1592	73.9%
Immigrant	533	24.7%
Réfugié	3	0.1%
Inconnu	27	1.3%

Pays d'origine

Haïti	309	14.3%
Italie	42	1.9%
Kampuchea Démocratique	31	1.4%
Liban	20	1.0%
Guatemala	19	0.9%
El Salvador	10	0.5%
Autres	1724	80.0%

« Autres » correspond aux individus nés au Canada et dans 45 autres pays. Seuls les pays d'où proviennent plus de 10 individus sont présentés dans le tableau.

On remarque que :

- Le nombre total d'individus pouvant bénéficier des mesures d'Emploi-Québec sur notre territoire est d'environ 5000, soit plus de 2000 inscrits qui ne participent pas aux mesures et plus de 3000 prestataires de l'assurance-emploi
- La grande majorité de la clientèle est francophone.
- Les jeunes de moins de 30 ans constituent presque le tiers de la clientèle.
- Les chefs de famille monoparentale représentent un peu plus du tiers de la clientèle et les adultes seuls plus de 2 individus sur 5.
- La très grande majorité de la clientèle n'a jamais étudié au niveau collégial. De plus, il est probable que sur les 1613 individus ayant suivi des cours de niveau secondaire, le pourcentage de ceux ayant obtenu leur diplôme soit peu élevé.
- On remarque que le quart des individus sont des immigrants, et que les personnes nées à Haïti sont les plus nombreuses.

Clientèle jeune

La problématique des jeunes mérite qu'on s'y attarde. Il y a 674 jeunes de moins de 30 ans inscrits sur les listes.

Scolarité

Primaire	11	1.6%	Secondaire	589	87.4%
Collégial	34	5.0%	Universitaire	9	1.3%
Inconnu	31	4.6%			

On remarque que la grande majorité des jeunes n'ont jamais suivi de cours de niveau collégial ou plus avancé. Le manque de scolarité constitue donc une donnée importante entraînant des difficultés face au marché du travail.

Composition familiale

Seul	257	38.1%
Chef de famille monoparentale	295	43.8%
Autres	122	18.1%

La responsabilité d'être chef de famille monoparentale influence fortement la possibilité d'intégrer le marché du travail.

Clientèle chef de famille monoparentale

Lorsque les enfants sont en bas âge (4 ans et moins), les chefs de famille monoparentale bénéficiaires de l'aide sociale ne sont pas réputés être disponibles. Il est évident qu'avec le temps, les enfants vieillissent et le parent devient disponible. Nous ne prendrons en compte que les chefs de famille monoparentale pouvant participer aux mesures, soit 756 individus. On peut noter que 221 de ces individus sont des immigrants (29.2%) et que 158 sont nés à Haïti (20.9%).

Scolarité

Primaire	60	7.9%
Secondaire	618	81.7%
Collégial	41	5.4%
Universitaire	8	1.0%
Inconnu	29	3.8%

Âge

Moins de 18 ans	8	1.1%
18 à 25 ans	137	18.1%
26 à 30 ans	150	19.8%
31 à 45 ans	343	45.4%
46 à 55 ans	98	13.0%
56 ans et plus	20	2.6%

Clientèle minorités visibles

À cause de leur nombre élevé, nous présentons les chiffres correspondant aux personnes nées à Haïti. Tel que présenté plus haut, 309 clients des CLE sont nés dans ce pays. De ce nombre, 285 résident dans le quartier de Rivière-des-Prairies et 24 dans celui de Pointe-aux-Trembles.

Scolarité

Primaire	63	20.4%
Secondaire	194	62.8%
Collégial	26	8.4%
Universitaire	11	3.6%
Inconnu	15	4.8%

Âge		
Moins de 18 ans	0	0.0%
18 à 25 ans	26	8.4%
26 à 30 ans	41	13.3%
31 à 45 ans	110	35.6%
46 à 55 ans	75	24.3%
56 ans et plus	57	18.4%

Composition familiale

Seul	93	30.1%
Chef de famille monoparentale	158	51.1%
Autres	58	18.8%

Clientèle des chômeurs de longue durée**Nombre d'années de prestations**

Moins d'un an	508	23.6%
1 à 2 ans	266	12.3%
2 à 3 ans	201	9.3%
3 à 4 ans	155	7.2%
4 à 5 ans	155	7.2%
5 à 10 ans	599	27.8%
10 à 15 ans	178	8.3%
15 à 20 ans	60	2.8%
20 ans et plus	33	1.5%

En moyenne, 2 155 clients qui ne participent pas aux activités reçoivent des prestations d'aide depuis 59 mois.